



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DYN

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

eupé le 13 mai 1717, en chassant près de Luneville. Frappés de la nouveauté de ce spectacle, ils se chargerent de son éducation, & l'envoyèrent faire ses études à Pont-à-Mousson. Le jeune Valentin y fit en peu de tems de grands progrès. En 1737, il fut appelé à Florence pour être bibliothécaire du grand-duc, qui devenu depuis empereur, le fit venir en 1748 à Vienne, où il le chargea de la direction de son cabinet de médailles. Il mourut dans cette capitale de l'Autriche en 1775, âgé de 81 ans. Duval étoit modeste & circonspect, rien moins que décisif; il répondoit souvent aux questions qu'on lui faisoit: *Je n'en fais rien*; sur quoi on raconte l'anecdote suivante. Un ignorant lui dit un jour: *L'Empereur vous paye pour le savoir.* — *L'Empereur, répliqua Duval, me paye pour ce que je fais; s'il me payoit pour ce que j'ignore, tous les trésors de l'Empire ne suffiroient pas.* Mais comme une pareille réponse a été donnée par d'Abou-Joseph (*voyez ce mot*), on peut avoir l'anecdote pour suspecte, à moins de supposer que Duval ait voulu répéter le bon mot du docteur Mahométan. Ses *Œuvres* ont été publiées en 1784, par M. Koch, ami intime de Duval, 2 vol. in-8°. Ils contiennent des *Mémoires* sur sa Vie, & un grand nombre de *Lettres*, dont l'éditeur eût dû certainement faire un triage

plus sévère: il y a bien des petites dont la suppression n'eût point affoibli la réputation du célèbre médailliste. Les *Mémoires* doivent être également élagués, & dépouillés des détails inutiles, ennuyans & quelquefois même peu convenables.

DYNTER, (Edmond) du village de ce nom, dans la mairie de Bois-le-Duc, fut successivement secrétaire d'Antoine, de Jean IV, de Philippe I & de Philippe le Bon, ducs de Bourgogne & de Brabant. Dégoûté de la vie de cour, il embrassa l'état ecclésiastique, fut pourvu d'un canonicat de S. Pierre à Louvain, se retira ensuite chez les chanoines-réguliers de Corfendonck, près de Turnhout, & mourut à Bruxelles le 17 février 1448. Il a laissé: I. Une *Chronique* des ducs de Lorraine & de Brabant, depuis 281 jusqu'en 1442, en latin. On en conserve l'original à Corfendonck, & plusieurs copies dans différentes maisons des Pays-Bas, entr'autres une avec des notes de le Mire. Cette *Chronique* mérite de voir le jour, à cause du grand nombre de pièces originales qu'elle renferme, & des particularités que l'auteur rapporte, & dont il a été témoin. II. *Genealogia Ducum Burgundia, Brabantia, &c.*, Francfort, 1529, & dans les *Rerum Germanicarum scriptores* de Freherus, tom. 3, & dans ceux de Struvius, tom. 3. Cette *Généalogie* est peu exacte.